



L'Edito de Philippe TABARY

Administrateur principal honoraire
à la Commission européenne

« DOTATIONS :

CORDE RAIDE OU NŒUD COULANT ? »

Le monde des associations est de toute part sur le qui-vive : avec le vote des budgets annuels des collectivités de tous ordres commence en effet à parvenir l'annonce des montants accordés aux diverses structures bénévoles, sportives, culturelles, sociales, patriotiques etc. qui ne sont le plus souvent riches que de leur bénévolat et du désintéressement de leurs dirigeants. Or ce bénévolat lui-même a déjà tendance à se raréfier, les structures dirigeantes à vieillir, le tissu associatif, pourtant si indispensable à la bonne marche de nos sociétés, à s'effiloche, compromettant la bonne cohésion de nos cités et de nos générations.

Côté finances, la situation n'est pas plus reluisante : les séquelles d'une crise économique qui tarde à s'estomper, le poids de l'endettement cumulé, les transferts croissants de charges, pas toujours compensés, entre l'Etat et les collectivités font que, dans un monde vieillissant et où les dépenses sociales ne cessent de croître, contrecoup d'un vieillissement démographique par ailleurs fort heureux en soi, la marge de manœuvre devient de plus en plus étroite. Et parallèlement, les recettes traditionnelles se raréfient elles aussi : les cotisations arrivent de plus en plus tard et se font de plus en plus rares, les manifestations les plus habituelles voient un dédain certain du public. Bref, les Trésoriers des associations sont plus souvent confrontés au Ramadan qu'à l'apoplexie !

Il en est hélas de même pour les aides européennes : ainsi Bruxelles a-t-il décidé de bloquer au même niveau, pour les 3 années prochaines, la dotation destinée à financer le réseau Europe Direct, dont tout le monde dit le plus grand bien. Et comme entre-temps le nombre de postulants a doublé, des choix répondant à une alchimie mystérieuse ont été opérés, avec un accent très net pour les grands centres urbains et les postulants nouveaux. Résultat : notre Maison de l'Europe, et avec elle nombre de ses collègues sur tout le territoire, est passée à côté de la manne ! Perte sèche : 25 000 € par an sur un budget de quelque 100 000 € ! Et cela, à quelques mois des élections européennes, pour lesquelles un effort sans précédent d'information et de sensibilisation est nécessaire si l'on veut éviter le Trafalgar de la mobilisation enregistré en 2009 et 2014, avec une abstention frisant ou dépassant les 60 % !

Nous en appelons donc aux élus et forces vives du territoire : si l'on veut garder à notre région cet outil sans équivalent que représente une Maison de l'Europe, sachant que la plus proche est à Douai

(100km !), l'heure est à la mobilisation : à titre individuel en rejoignant les rangs de nos cotisants (15 €/an) ; à titre collectif, en défendant et en revalorisant la dotation qui nous est attribuée. Pour nous le choix est clair autant que cornélien : ou bien nous aurons les moyens de nos ambitions pour ce territoire et pour l'Europe elle-même, ou bien nous devons nous restreindre aux ambitions de nos moyens !

INFORMATION ET FORMATION :

PLUS DE 7000 CONTACTS EN 2017 !

S'il est toujours difficile de dresser un bilan précis et chiffré des actions d'information sous leurs diverses formes, force est de constater qu'en ce qui concerne la Maison de l'Europe, l'année 2017 a été bien remplie, avec plus de 7000 occasions de contact et de formation.

Une ventilation plus détaillée de ce total fait ressortir près de 2 700 contacts par Internet, 260 sur Facebook, 923 destinataires de la Newsletter (4 n° l'an), 423 échanges de mails et 471 visites dans nos locaux. Ajoutons que les cours de langue ont concerné 69 élèves de tous âges, pour 4 langues (anglais, allemand, italien et russe).

En outre, la participation aux salons (Fourmies, La Capelle, Le Quesnoy...) a permis de toucher 917 visiteurs sur le stand, l'action du 9 mai a mobilisé 551 élèves des écoles fourmisiennes, les journées d'étude 108 lycéens, les voyages à Bruxelles 173 autres et 39 collégiens.



Il est certes probable que sur ce total de quelques 9000 contacts, un bon nombre de personnes se retrouvent sous l'une et l'autre rubrique, mais une analyse plus fine permet d'affirmer qu'au moins 7000 personnes de tous âges, dont une majorité de scolaires, de jeunes en recherche d'emploi ou d'orientation, d'étudiants. Un bilan d'autant plus positif que les moyens financiers nous ont été réduits pour cet exercice et que nous avons dû nous concentrer sur les actions les plus prometteuses et les moins onéreuses.

FOCUS !

Les élections européennes de 2019 pourraient voir de grandes transformations. Les dernières élections en Italie sont-elles les prémices d'un Brexit italien et préfigurent-elles une refondation de l'Union Européenne ?

L'Italie c'est un pays d'Europe du Sud unifié seulement en 1861, peuplé de 60 millions d'habitants avec une croissance démographique légèrement négative (- 0,14 %). La monnaie est l'euro. De fortes différences existent entre le Nord et sur le Sud, le *Mezzogiorno*, sur le plan linguistique (dialectes et langues), économique (le Nord est plus développé avec un chômage de 9 % contre 20 % dans le Sud, le double pour les femmes et les moins de 34 ans).



Sur le plan politique, ce pays est devenu une République en 1946, avec l'abolition de la Monarchie, à la suite d'un référendum. C'est un régime parlementaire classique. Les législatives du 4 mars se sont faites avec la nouvelle loi électorale de 2017 (*legge elettorale*), le « **Rosatellum*** », un système mixte favorisant les coalitions et qui aurait dû pénaliser le mouvement 5 étoiles rétif aux alliances. **Résultats** : effondrement des partis de gouvernement, poussée des partis «anti système», triomphe des Populistes et de l'Extrême Droite.

Principe général de la Constitution : le Parlement est élu par les citoyens, le Président de la République (mandat de 7 ans, avec Sergio Mattarella, démocrate-chrétien, élu en février 2015) par le Parlement réuni en Congrès et renforcé par 58 délégués des régions. Le Président nomme le

ELECTIONS EN ITALIE

UN SEISME POUR ROME ET BRUXELLES ?

le Président du Conseil (1^{er} Ministre) pour 5 ans. Pour mémoire, Silvio Berlusconi l'a été pendant presque 10 ans, en 3 mandats. De 2014 à 2016, Matteo Renzi lui a succédé. Le système politique est bicaméral (2 chambres : députés et sénateurs).

Les réactions : au lendemain des résultats, « La Repubblica » résumait : « *Le pays vit une instabilité permanente* ». Si la formation d'un gouvernement était impossible, c'est le Président de la République qui déciderait.

Le nouveau paysage politique :



- **Le Mouvement 5 étoiles** : parti populiste dirigé par Luigi Di Maio (31 ans), a obtenu 30 % ; 1^{ère} force politique, il est passé de 109 députés en 2013 à 88, et de 54 sénateurs à 35. Ce parti se présente comme protestataire, anti élitiste et généralement anti européen. M. Di Maio renonce à un référendum sur l'euro, réaffirme sa fermeté en matière d'immigration, propose un Revenu Universel à 780 € mensuels. Il se déclare prêt à es « convergences » avec les dirigeants européens, dont le Président Macron.

- **Alliance Forza Italia** : de Berlusconi (Droite), un retour raté (13,5 %). Ses promesses inquiètent Bruxelles, même si elles apparaissent électoralistes et démagogiques : baisse drastique des impôts, augmentation des retraites.

- **La Ligue** de Matteo Salvini (Extrême Droite, anti-migrants et anti-Europe. Des mécontents, eurosceptiques. Slogans : « *Les Italiens d'abord* » et « Stop à l'invasion ») et Fratelli d'Italia, groupuscule néo-fasciste ; 35%.

- **Le Parti démocrate** (né en 2007, gauche ou centre gauche) : moins de 20 % des voix. Au lendemain des élections, son Président, Matteo

Renzi, a démissionné.

Que peut attendre l'Europe ?

L'Italie est l'un des pays fondateurs de l'UE. Son rôle pour l'Europe est décisif avec la France et l'Allemagne. L'Italie est le 2^{ème} partenaire économique de la France. La France est le 1^{er} investisseur en Italie et l'Italie le 5^e en France. Les relations sont donc très fortes (pas moins de 70 milliards en 2015). Les coopérations sont très fortes sur des questions comme la migration et l'industrie. Mais, globalement, l'Italie est l'un des pays les plus touchés par la crise. Elle a de nombreux atouts touristiques, et elle est le plus grand exportateur de produits de luxe et l'un des principaux acteurs agricoles.

Alors, quel gouvernement ? L'Italie ne peut résoudre ses problèmes seule, et le protectionnisme conduirait à leur aggravation. D'ailleurs les europhobes n'ont pas fait campagne pour une sortie de l'Europe ou une sorte de Brexit italien. Avec un taux de chômage aussi fort, le repli sur soi aggraverait la situation. Les déclarations du Président Macron à l'adresse des pays membres, la diplomatie, l'intelligence et une véritable coopération doivent donner un nouvel élan à l'Europe, donner de l'espoir, apporter le progrès pour tous et faire reculer les idées et les thèses néofascistes qui ont laissé en Europe et dans le monde des champs de ruines et des tragédies humaines pour des générations entières. AVANTI !

Article dû à Alin NAIT, notre professeur d'italien, retraité de l'Education nationale et Président d'une association de lutte contre l'illettrisme

* **Rosatellum** : du nom de Ettore Rosato. Vote en un seul tour par circonscriptions pour les Députés et le Sénat, mandat de 5 ans, pouvoirs égaux, règles électorales différentes. Les 630 députés sont élus par les plus de 18 ans ; éligibilité à 25 ans). Le Sénat (315 membres, plus les anciens présidents de la République, membres de droit) est élu par les plus de 25 ans ; l'éligibilité est à 40 ans. Prime à la majorité avant 2017, élections proportionnelles, entre des dizaines de partis. Dans le nouveau système le parti ou la coalition qui l'emporte, même avec une seule voix, obtient la majorité absolue à la Chambre, soit 340 sièges : 1/3 des sièges lui sont en effet attribués, les 2/3 restants étant partagés entre toutes les listes.

A la découverte des institutions...

De plus en plus d'amateurs se manifestent pour participer à nos voyages pédagogiques à la découverte des institutions et capitales européennes : ainsi les voyages à Strasbourg sur 2 jours se succèdent-ils à une cadence rapprochée. A ce stade, ils sont organisés par groupes constitués avec des organisations spécifiques (amicale de retraités du commerce et de l'artisanat, mutualistes, anciens exploitants agricoles).



Chacune de ces expéditions comprend à l'aller un exposé-débat avec Ph. Tabary sur l'histoire de l'Europe, ses principales missions et institutions, le fonctionnement concret, le budget, les grandes politiques, les problèmes du moment, les perspectives et difficultés. Au retour, une autre session est programmée, également dans le bus, sous forme de questions-réponses sur les problèmes du moment, certains points évoqués par les conférenciers sur place et méritant des précisions, ou les préoccupations des participants. Ce double débat permet d'éclairer le sujet et il s'avère très apprécié des participants. Le séjour proprement dit se subdivise entre une visite des locaux du Parlement européen, avec une conférence d'un fonctionnaire du service information de cette institution, un passage par l'hémicycle pour y suivre une séance et éventuellement les votes, une rencontre avec un député européen qui, dans la mesure du possible, partage le déjeuner du groupe.

A Bruxelles, le voyage s'est jusqu'ici concentré sur une journée, mais une forte demande conduit à étudier une formule de 2 jours, permettant plus de contacts et de découvertes. Là encore, une conférence est assurée par le service accueil-information des institutions (Commission ou Parlement), outre une visite prolongée du Parliamentarium, où les participants peuvent faire provision d'information, de documentation, de gadgets etc. et/ou la visite de la remarquable Maison de l'histoire européenne qui reconstitue les grands événements et les évolutions de la vie quotidienne et des rapports de pouvoir depuis la fin de la 2^e Guerre. Lorsque le groupe est composé de scolaires ou d'une université du temps libre, par exemple, Ph Tabary se rend chez eux au préalable pour une conférence-débat qui permet de défricher le terrain et de rendre plus profitable le déplacement.

Devant la forte demande pour ce type de voyages, la Maison de l'Europe étudie deux autres formules : d'une part, la découverte de Luxembourg, autre capitale européenne un peu oubliée, mais patrie de Robert Schuman et siège de diverses institutions, et d'autre part l'étalement sur deux jours du déplacement à Bruxelles pour les groupes qui le souhaitent. Un double souci dans ces déplacements : apporter un maximum d'informations et de confort, proposer un prix abordable et un mixage attractif d'informations et de détente plus touristique. Par exemple, en associant au voyage le marché de Noël, à Bruxelles comme à Strasbourg. Si vous êtes intéressé, en tant que responsable d'une association aussi bien qu'individuellement (nous avons parfois un contingent de places libre sur un bus réservé pour partie par un groupe organisé), n'hésitez pas à prendre contact avec Mme Carole Libert, Secrétaire, à la Maison de l'Europe.



LES LANGUES POUR PREPARER L'EUROPE DU TRAVAIL

Lundi 19 mars, M. Canonne, Président, Ph Tabary, porte-parole et M. André Legrand adjoint au maire de Fourmies, ont participé à la remise des prix aux lauréats des Olympiades des Langues qui ont rassemblé dans une joute sympathique 28 élèves des classes de 1^{er} ou Terminale des établissements catholiques de l'Avesnois.

Anglicistes en 1^{er} langue, germanistes ou hispanisants en 2^e option, ces jeunes de 16-17 ans étaient regroupés en 3 pôles : enseignement classique, technologique, professionnel qui ont chacun été mis à l'honneur. M. Canonne a souligné le rôle et la singularité de la Maison de l'Europe et ses liens anciens avec l'Institution St Pierre. Ph. Tabary, insistant sur l'importance des langues vivantes pour la libre-circulation des personnes et pour l'épanouissement des entreprises, a rappelé le souvenir de notre fondateur, Guy Hannecart, ancien élève et soutien de toujours de St Pierre ; il a également rendu hommage à Pierre Daubercies, qui fut pendant près de 20 ans l'emblématique Supérieur de l'établissement et qui est décédé dans un bien injuste anonymat en juillet 2017. Enfin, un cadeau fut remis à M. JP Verhegge, professeur d'allemand et par ailleurs animateur de nos cours de langue, qui fut l'une des chevilles ouvrières de la compétition et de la cérémonie.